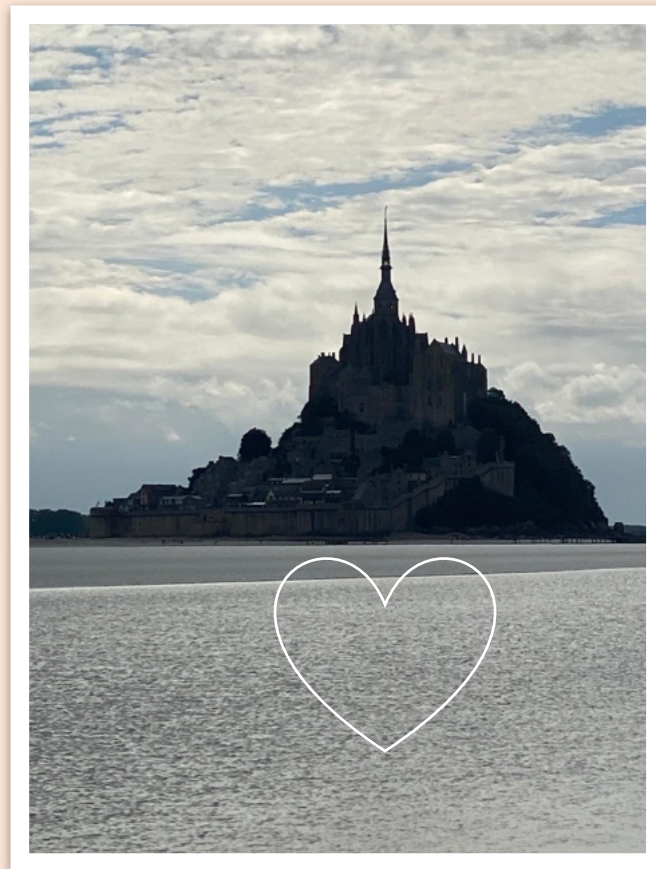




LA LETTRE DES COMMUNAUTÉS LAÏQUES MARIANISTES DE FRANCE



MARIANISTES, À L'ÉCOUTE DU CŒUR DE JÉSUS



**DECEMBRE 2025
JANVIER 2026
Numéro 12**

**« Dilexit nos – Il nous a aimés »
Lettre encyclique sur l'amour humain
et divin du Cœur de Jésus-Christ
(Pape François Oct. 2024)**



« *Dilexit nos - Il nous a aimés.* »

Pape François

« *Dilexite - Je t'ai aimé.* »

Pape Léon XIV

Textes disponibles
sur le site internet

<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2025-10/dilexi-te-premiere-exhortation-apostolique-de-leon-xiv.html>

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/20241024-enciclica-dilexit-nos.html>



Photos RK : - Couverture Mt St Michel
- Sacré-Cœur Eglise du couvent des Visitandines Caen
Photo : Fondation du Patrimoine - L'église du Sacré-Cœur à Audincourt

SOMMAIRE Déc 2025 - Jan 2026 2

EDITO	Jacques PENICAUT	3
A TRAVERS LES MOTS Dévotion	Régine BALL	4
QUOI D'NEUF DANS LA FAMILLE ?	Anne JAFFRE	5
DEVOTION AU SACRE-CŒUR Claude La Colombière	Christophe PITOUX	8
UN TEMPS POUR REFLECHIR En amitié avec le Christ pour annoncer, consoler et guider	G. DE SIMONE-CORNET	9
CHARISME MARIANISTE Marie regarde le coeur	M-Luce BAILLET	11
C'EST A VOIR Les Vitraux du Sacré-Cœur	Chantal GONET	12
A L'ECOUTE DE LA PAROLE Mystère de l'Incarnation	Joseph PENRAD	13
PRIER MEDITER, PARTAGER	Régine BALL Raymonde KLEINHENTZ	15 16



Toute l'équipe de VFM vous souhaite une Belle et Sainte fête de Noël. Que la Santé, la Joie et la Paix vous accompagnent dans l'Année Nouvelle.

NEWSLETTER : Sandrine Santos
CREATION DU BANDEAU VFM :
Amandine Marcante
DIFFUSION : Annick Marie
COMITE DE REDACTION : Odile Kleindienst - Marie-Jo Stuijk - Christophe Pitoux - Fr Jacques Pénicaud - Sr M-Annick - Régine Ball-Raymonde Kleinhentz

Edito...



Jacques Pénicaut, religieux marianiste, accompagnateur spirituel national des CLM



Dilexit nos, Dilexi te... Le pape François a préparé dans les derniers mois de sa vie une suite à l'encyclique *Dilexit nos Il nous a aimés*. C'est le pape Léon XIV qui l'a reprise à son compte et publiée le 4 octobre dernier en la fête de Saint François : *Dilexi te Je t'ai aimé*. Le cœur de Jésus est source d'amour que ce soit pour nous tous ou pour chacun de nous en particulier. Dans ce numéro Christophe Pitoux nous fera découvrir le saint qui a accompagné Marguerite-Marie Alacoque : Saint Claude La Colombière. Il a « joué un rôle particulier dans la compréhension et la diffusion de cette dévotion (mot que Régine Ball nous aidera à bien comprendre) au Sacré Cœur mais aussi dans son interprétation à la lumière de l'Évangile » (*Dilexit nos 125*) ; avec humour, Clémentine Beauvais dont Marguerite-Marie serait une aïeule, lui donne dans son livre « *Sainte Marguerite-Marie et moi* » le titre de « directeur de communication à travers la France et à l'étranger. »

Geneviève de Simone-Cornet nous aidera à réfléchir sur l'amitié avec le Christ. L'amitié est une chose indispensable à tout homme et toute femme et Jésus est le premier à avoir des amis, songeons à Lazare et ses sœurs Marthe et Marie. Rappelons-nous également ce qu'il dit à ses apôtres, je ne vous appelle plus serviteurs mais amis. Quand il pose à Pierre la question m'aimes-tu ? c'est bien d'amitié dont il parle. Une amitié profonde, fidèle et vraie, une amitié du cœur, une amitié qui nous entraîne à donner notre vie pour nos amis (Jn 15,13). Dieu est amour mais « Saint Thomas d'Aquin parle de l'amour qui est la vie de la Trinité en terme d'amitié. Nous sommes donc appelés à trouver notre demeure dans l'amitié de Dieu et à trouver Dieu dans toutes nos amitiés » écrit Timothy Radcliffe dans son livre « *Les sept dernières paroles du Christ* ».

Sœur Marie-Luce Baillet nous permettra de naviguer dans la Bible à la recherche du cœur avec la Vierge Marie. Chantal Gonet nous invitera à lever les yeux vers les vitraux du Sacré-Cœur et le père Penrad nous incitera à méditer l'incarnation en ce temps de Noël. La Nativité n'est-elle pas d'abord une fête du cœur ? Ne sommes-nous pas enclins à nous tourner en ces jours de fêtes vers ceux qui sont seuls, vers ceux qui ne peuvent que recueillir les miettes des tables qui débordent de mets fins ?

En ces temps difficiles pour beaucoup, incertains pour notre monde, l'année jubilaire qui s'achève, où nous avons été pèlerins d'espérance, doit nous conduire à la joie profonde : « Le Seigneur aime les cœurs joyeux, les âmes toujours souriantes », dit Sainte Thérèse d'Avila. *Je vous souhaite une bonne lecture, un très beau et saint Noël et un cœur ouvert pour accueillir la nouvelle année.*

A TRAVERS LES MOTS...

Régine Ball

DEVOTION : DE ST FRANÇOIS DE SALES A MOLIERE

Si la dernière encyclique du pape François *Dilexit nos* (publiée le 24 octobre 2024) semble n'avoir suscité que peu d'écho médiatique, il n'en est pas de même du film *Sacré Coeur* qui a nourri de multiples commentaires et polémiques. De nombreux spectateurs ont ainsi pu découvrir ou redécouvrir ce que représente pour les chrétiens la dévotion au Sacré Coeur.

Dévotion du latin *devovere*, lui-même de *vovere*, *votum* : d'où le verbe **vouer** (consacrer), le mot **vœu (vœux)** dans tous les sens du terme - religieux ou profane. Du latin on a gardé **ex-voto** : objets **votifs** pour remercier de l'accomplissement d'un vœu - ils ornent parfois l'intérieur de nos églises.

La dévotion : c'est l'attachement sincère et le zèle déployé par des pratiques en l'honneur de Dieu ou des saints.

Se dévouer et dévouement : mots de même origine, mais sans connotation religieuse. Ils font référence à l'engagement d'une personne envers une autre ou envers une cause.

Dévot : qui est très pieux, très attaché aux pratiques religieuses.

Au XVIIème siècle le dévôt est un personnage phare de la Réforme catholique marquée par l'humanisme et sensible au mysticisme - caractérisée par l'activité spirituelle, la prière, liées aux œuvres charitables.

« **L'Introduction à la vie dévote** » de St François de Sales est une œuvre majeure de la littérature chrétienne (1609) qui propose d'indiquer un chemin de sainteté. Ecrite en français à destination des laïcs, pour la première fois, sans citations latines ou grecques, l'ouvrage connaît un grand succès jusqu'à la Cour. Il sera réédité de nombreuses fois.

Le Tartuffe ou l'Imposteur : Les « faux dévots »

Ce sont ceux qui montrent un zèle religieux outré, par des pratiques ostentatoires (« confits en dévotions »). Ces excès sont brocardés par certains auteurs, en particulier Molière dans sa comédie « Tartuffe ou l'Imposteur ». Sa critique dénonce l'emprise des directeurs de conscience sur les nobles au travers de leçons de morale et de religion. La pièce fut interdite par le pouvoir royal et le pouvoir religieux pendant cinq ans en raison de sa violente attaque contre l'Église. Jouée en 1669, ce fut un triomphe, alimenté par les polémiques. Avec des scènes théâtrales très réussies, Molière veut alerter sur la menace que constitue la séduction des apparences.

Un tartuffe : Le nom de ce personnage de théâtre est resté en français moderne. Devenu un nom commun, il désigne un hypocrite.

Quoi d'neuf dans la Famille ?



Anne
Jaffré

Décès

Martine DENNER de la Fraternité Emmaüs (Sucy-en-Brie) est décédée le 11 novembre à l'âge de 84 ans. Elle a été très entourée par sa famille et sa fraternité dans les derniers moments.

Nous la confions à votre prière.

Journée mondiale de prière marianiste (secteur de Forbach)



Le dimanche 12 octobre 2025 les fraternités marianistes de Moselle-Est ont respecté la tradition en se rendant à la chapelle Sainte-Croix de Forbach dans le cadre de la Journée Mondiale de Prière Marianiste. Sœur Yolande étant absente, il n'y a pas eu de vêpres mais l'assistance, peu nombreuse mais très

fervente, a adressé une belle prière à la Vierge *Salus Populi Romani*, si chère au pape François. Quelques participants inscrits au pèlerinage à Rome organisé par la paroisse du lieu à la fin du mois se réjouissaient déjà de voir l'icône originale lors de la visite de la basilique Sainte-Marie-Majeure prévue au programme.

Carmen Hocevar

Religieuses marianistes : Jubilés

Le samedi 22 novembre 2025, en la solennité du Christ-Roi, à la chapelle Sainte-Bernadette (Sucy-en-Brie) ont eu lieu le Jubilé de 60 ans de vie consacrée de **Sœur Marie Joëlle Bec** et le jubilé de 75 ans de vie consacrée de **Sœur Marie Virginie Plagaro-Torre**. Réjouissons-nous de leur engagement.



Jubilé de la Vie consacrée (Rome)

Du 7 au 12 octobre 2025 sœur M Bénédicte et Sœur Marie Colette ont été invitées par le conseil régional de France à participer au jubilé de la vie consacrée. Elles nous partagent ce qu'elles ont vécu.

Ecoutons sœur M Bénédicte : « J'ai dit oui et plus le départ approchait, plus l'appréhension de cette rencontre m'habitait. Prendre l'avion, me retrouver dans une ville dont je ne connais pas la langue, au milieu d'inconnus... Tout cela me stressait. Je ne devais pas m'arrêter là-dessus. Et heureusement, le Seigneur m'a rejointe autrement. J'ai été très heureuse de notre visite à l'administration générale même si elle a été courte.

Ensuite le passage de la porte Sainte de Saint Pierre a été une expérience unique. Nous l'avons vécu en famille marianiste (trois frères marianistes, un membre de l'alliance mariale et deux sœurs) et dans un véritable climat de prière. C'était vraiment beau ! Il en fut de même pour les autres portes saintes que nous avons passées toujours dans un climat de prière et fortement aidé par Fr Eddie Alexandre.



Les temps internationaux étaient émouvants. Je ne me sentais plus minoritaire comme religieuse. La vie religieuse est vraiment une réalité internationale qui vaut le coup d'être vécue ! Les échanges à la salle Paul VI, les messes sur la place Saint Pierre ne pouvaient que me reconforter dans ma foi. J'ai même retrouvé une grande amie, abbesse de l'abbaye bénédictine de Dourgne dans le sud de la France.

Enfin nous étions un groupe bien soudé et nous sommes toujours attendus pour vivre ce temps ensemble et avoir une culture commune. Merci à chacun ! A la suite de Mère Adèle et du Père Chaminade nous avons pu vivre un beau temps familial. »

Et Sœur Marie Colette : « Ce jubilé fut pour moi un temps fort et intense. J'ai apprécié les passages des Portes Saintes, plus particulièrement à Saint Pierre, avec un temps spirituel qui nous y a préparées. La venue du pape qui nous a

encouragés dans nos vocations fut un moment d'intense joie. Le plus important pour moi fut le moment de la confession à St Jean de Latran.

Se retrouver avec des frères et des sœurs du monde entier, de différents charismes, et particulièrement avec le petit groupe de la Famille Marianiste, fut très riche et nous nous sommes découverts les uns les autres. Aujourd'hui, je sens encore l'élan de ce Jubilé plusieurs semaines après. Que le Seigneur m'aide à en vivre le plus longtemps possible. »

Alliance mariale



Notre retraite annuelle s'est déroulée du lundi 4 août au soir au samedi soir 9 août à l'abbaye de Cîteaux, près de Dijon, où était arrivé St Bernard en 1112. Aujourd'hui la communauté est composée d'une quinzaine de moines.

Nous avons pu voir, inscrit sur les murs de l'abbaye : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Merveilleuse surprise ! Nous étions avec 22 religieux marianistes de France dont le prédicateur, le Père François Nanan, de la communauté de Bordeaux. Le thème : « Soyons des Pèlerins d'espérance ! » La fin de la retraite s'est conclue par le renouvellement des vœux des membres de l'AM et des religieux SM. Christiane Pennerad a renouvelé ses vœux pour un an tandis que le frère Aldo Marmara les a prononcés pour la 70ème fois !

Christiane & Marie-Béatrice

Estivales Marianistes 2026

Venez passer quelques jours avec la famille des CLM. Cette année les Estivales sont organisées par la Région Sud-Ouest. C'est dans **les Landes** que nous aurons le plaisir de vous accueillir du **3 au 7 août 2026 à St Vincent de Paul**, à l'Œuvre du Berceau de Saint Vincent de Paul qui a pour but d'honorer la mémoire de cet Apôtre de la charité Chrétienne. C'est en venant sur le lieu où il est né, que l'on peut s'inspirer de son message et continuer à perpétuer son souvenir.

Notez bien ces dates et ce lieu sur votre agenda, d'autres infos vous seront données plus tard en début d'année.

La dévotion au Sacré-Coeur

Christophe Pitoux
Responsable national-
adjoint

Saint Claude La Colombière



Il est né le 02 février 1641 en Dauphiné. Après ses études, il entre en 1658 au noviciat de la compagnie de Jésus à Avignon. En 1666, il est envoyé à Paris pour étudier la théologie et il est choisi comme précepteur des enfants du ministre de Louis XIV, le contrôleur général des finances, Colbert. En 1674, il est nommé supérieur de la résidence des Jésuites à Paray-le-Monial. C'est là qu'il devient le directeur spirituel du couvent des visitandines. A ce titre, il rencontre et échange avec Sainte Marguerite-Marie Alacoque. Il va croire en ses visions où Jésus incite à lutter contre l'indifférence des hommes à son égard en répandant la dévotion au Cœur de Jésus. Il est convaincu de l'authenticité des apparitions et des confidences dont Sainte Marie-Marguerite est l'objet et il en rédige le récit.

De 1676 à 1678, il part en Angleterre pour être le prédicateur de la catholique Marie-Béatrice de Modène, duchesse d'York et future reine d'Angleterre. Il se montre un missionnaire actif. Il continue d'entretenir une correspondance spirituelle avec Sainte Marie-Marguerite. Suite à une persécution anticatholique, il est emprisonné puis banni d'Angleterre. Lorsqu'il revient en France ses médecins lui conseillent de limiter ses activités. Il passe les dernières années de sa vie en tant que directeur spirituel de jeunes jésuites. Il meurt à Paray-le Monial, le 15 février 1682.

Ses reliques sont conservées à Paray le Monial dans la Chapelle de la Colombière à côté du couvent des sœurs de la Visitation. Il est béatifié par le Pape Pie XI en 1929 et ensuite canonisé le 31 mai 1992 par le pape Saint Jean-Paul II.

*Mon Dieu,
Je suis si persuadé
que tu veilles
sur ceux
qui espèrent en Toi
et qu'on ne peut manquer
de rien
quand on attend de Toi
toute chose,
que j'ai résolu de vivre
désormais
sans aucun souci
et de me décharger sur Toi
de toutes mes inquiétudes.*

**Saint Claude
La Colombière**

“ Je ne craindrai jamais d'abuser de la Miséricorde de Dieu : elle est infinie.”

“Le cœur de Jésus est un abîme de miséricorde où les plus grands pécheurs trouvent refuge. “

“Le cœur de Jésus ne se lasse jamais de pardonner.”

Un temps
pour
réfléchir

VIVRE EN AMITIÉ AVEC LE CHRIST POUR ANNONCER, CONSOLER ET GUIDER

Geneviève de Simone-Cornet, CLM de Suisse

« Seuls ceux qui vivent en amitié avec le Christ et sont imprégnés de son Esprit peuvent annoncer avec authenticité, consoler avec compassion et guider avec sagesse. Cela exige une écoute profonde, une méditation et une vie intérieure riche et ordonnée. »

Par cette phrase, prononcée le 26 juin à Rome à l'adresse des formateurs, séminaristes et promoteurs de vocations, Léon XIV souligne que le moteur de toute action, pour un chrétien, c'est de vivre en amitié avec le Christ sous la conduite de l'Esprit. Annoncer, consoler, guider : ces attitudes devraient être celles de tout chrétien au cœur d'un monde bouleversé en quête d'une vie en plénitude qui ait du sens. Et des réponses données aux appels de nos contemporains assoiffés d'authenticité, de compassion et de sagesse dans un monde hanté par les « fake news », les abus de toutes sortes, indices d'un pouvoir dévoyé, et une folie qui gagne jusqu'aux plus hautes sphères de la politique et de l'économie.

Tout part, poursuit le pape, d'une écoute profonde : comment annoncer la Parole sans être attentif à ses destinataires ? D'une méditation sincère : comment consoler sans être enraciné dans la méditation de la Parole de Dieu pour apporter aux souffrants sa lumière et sa vérité ? D'une vie intérieure riche et ordonnée : comment guider sans puiser en soi, dans le dialogue avec Dieu, des repères et des buts ? Ecoute, méditation, vie intérieure : ces trois mouvements du cœur ont façonné la vie de Marie : elle « retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur », nous dit saint Luc (Lc 2, 19). Et elle les a appris à son Fils, relève le pape François dans l'encyclique « Dilexit nos » (no 42).

Concilier mystique et engagement

La réflexion de Léon XIV fait écho à « Dilexit nos », texte en lequel il voit « un don précieux pour toute l'Eglise », car il « nous demande de concilier mystique et engagement social, contemplation et action, silence et annonce ». Pour cela il nous faut, à l'exemple de Marie, écouter Jésus qui « nous parle intérieurement et nous appelle pour nous conduire au meilleur endroit. Ce lieu le meilleur, c'est son Cœur. Il nous appelle à entrer là où nous pouvons retrouver des forces et la paix » (no 43).

Belle et grande invitation adressée à chacun de nous dans nos différents milieux de vie. Nous sommes conviés à entrer dans le cœur de Jésus, à vivre en amitié avec lui, nous dit Léon XIV : « Le Christ a fait de nous ses amis (Jn15, 15) : c'est une grâce que nous voulons accueillir avec gratitude et responsabilité ». Vivre en amis du Christ, c'est vivre avec lui « une relation personnelle et confiante nourrie par la Parole, la célébration des sacrements, la prière quotidienne ».

« Devenir amis du Christ est un cheminement de familiarité avec le Seigneur qui engage toute la personne, le cœur, l'intelligence, la liberté », souligne le pape.

Proches du cœur de Dieu

Au fondement de toute action, il y a l'amitié avec le Christ : pas d'annonce, de consolation, de conduite d'un groupe, d'une communauté sans d'abord puiser force et paix dans le cœur du Christ. Ce cœur « d'où jaillit son amour pour nous » est « l'origine de notre foi, la source qui donne vie aux convictions chrétiennes », écrit François dans « Dilexit nos » (no 32). Nous sommes chrétiens, disciples missionnaires, non pas d'abord parce que nous croyons en des vérités et des dogmes, mais parce que nous aimons, parce que toute notre vie est l'émanation de notre proximité avec le cœur de Dieu. Sans cela, notre foi est une coquille vide, un bel édifice dépourvu de fondations, que la première tempête venue emportera.

Pas d'annonce sans silence, pas d'action sans contemplation, pas d'engagement sans mystique : ce serait bâtir sur le sable. La parole s'énonce dans le silence, l'action se nourrit de contemplation, l'engagement est irrigué de mystique. Ne séparons jamais l'un de l'autre : ce serait marcher sur une jambe, ne respirer qu'avec un poumon. Fécondité réciproque pour une mission qui porte fruit parce qu'elle prend sa source dans le cœur.

Plus nous serons proches du cœur du Christ, plus nous serons proches de celles et ceux vers qui nous sommes envoyés : pour leur annoncer avec authenticité une Parole d'amour, une Parole de vie, une Parole qui libère ; pour les consoler avec compassion au creuset d'un monde emporté dans la spirale de la violence et du pouvoir mortifère ; pour les guider avec sagesse dans une société devenue folle, qui brouille les pistes et efface les repères.



Une affaire de regard

Avec Marie, à la suite de Jésus, nous avons mission d'annoncer, de consoler, de guider. Mais la mission est d'abord affaire de regard, donc d'amour. « Lorsqu'il t'appelle, te convoque pour une mission, il commence par te regarder, il pénètre au plus profond de ton être. Il perçoit et connaît tout ce qui est en toi », souligne François dans sa dernière encyclique (no 39). Partir en mission, c'est d'abord vivre un face-à-face avec Dieu dans l'écoute, la méditation, la vie intérieure pour recevoir son amour et nous imprégner de son Esprit : après seulement, nous nous mettrons en chemin vers un monde en souffrance et en espérance. Alors notre mission, soyons-en sûrs, portera du fruit.

Laissons-nous regarder par le Christ, n'ayons pas peur de nous exposer à la clarté de son regard. Nous avons tout à y gagner : une solidité intérieure pour être des témoins authentiques d'une Parole qui nous fait vivre, des consolateurs habités de compassion, des guides capables de discerner, dans les méandres de ce monde, les chemins porteurs de vie.

Photo : RK Cathédrale ND de Paris

CHARISME MARIANISTE

MARIE REGARDE LE CŒUR

Marie Luce Baillet, religieuse marianiste



Marie est juive. Pour nos frères juifs, le cœur est la lumière de l'intelligence, de la sensibilité, de la liberté, de l'être tout entier. Si Marie regarde le cœur c'est parce qu'elle regarde AVEC le cœur, alors que l'homme regarde à l'apparence. Le Seigneur, regarde au cœur (1S 16,7) Oui ! Marie voit avec le cœur. « *Un cœur joyeux favorise la guérison* » (Pr 17,22).

C'est avec le cœur, du cœur et au cœur que tout se réfère. Le sens physiologique est le même pour nous, mais Il n'évoque guère que la vie affective. L'Hébreu conçoit le cœur comme le « dedans » de l'homme, l'être tout entier, les sentiments, les souvenirs, les idées, les projets, les décisions, les choix. « *C'est le cœur de l'homme qui modèle son visage que ce soit en bien ou en mal* ». (Si 13 ,25).

C'est par le cœur que l'homme assume ses responsabilités. Dieu a donné à l'homme un cœur pour penser : « *Le Seigneur... leur a donné ... le cœur pour réfléchir* » (Si 17, 6) là où l'homme dialogue avec lui-même. Dans les rapports entre personnes ce qui compte c'est l'attitude intérieure, le cœur ; l'extérieur d'une personne devrait manifester ce qu'elle a dans le cœur, or parfois paroles et comportements peuvent aussi bien le dissimuler. « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi* ». (Is 29,13). « *On ne voit bien qu'avec le cœur ! L'essentiel est invisible à nos yeux* ». (St Exupéry : le petit Prince). Autrement dit le cœur est le centre et l'essentiel de la personne.

C'est l'indice d'un cœur bon qu'un visage joyeux. Ainsi on connaît le cœur indirectement par ce qu'en exprime le visage, par ce qu'en disent les lèvres, parce qu'en attestent les actes. De plus en plus, Israël, a compris qu'une religion extérieure ne peut suffire. Pour trouver Dieu il faut le chercher « *de tout son cœur, de tout son être, de toute sa personne* ». (Dt 4, 29-30). « *L'homme bon, du bon trésor de son cœur tire le bien..., ce que dit la bouche c'est ce qui déborde du cœur* ». (Lc 6,45).

En Marie, femme juive, son être tout entier est dans la lumière de Dieu et ainsi ce qu'elle est, fait, pense, croit, est en Dieu. « *Le plan du Seigneur subsiste toujours et les pensées de son cœur d'âge en âge* ». (Ps 33,11)

Photo RK: ND à l'Enfant, près du baptistère, cathédrale ND, Paris

C'est à voir



Chantal Gonet Responsable Régionale CLM Est



Entrer dans l'église du **Sacré-Cœur à Audincourt** est toujours saisissant : intérieur sobre - murs couverts de lambris, plafond voûté à caissons - où jaillit une explosion de lumière libérée par une ceinture de vitraux modernes aux couleurs intenses : 17 vitraux créés par Fernand Léger qui en a reçu la commande pour représenter « les outils de la Passion du Christ ». Artiste athée, il découvre la

dévotion au Sacré-Cœur et s'inspire de la parole de Ste Marguerite-Marie Alacoque « **Jésus Christ m'apparut tout éclatant de gloire, avec ses cinq plaies brillantes comme cinq soleils** ».

Les vitraux, organisés sans chronologie autour de la verrière centrale, rappellent le don qu'a fait Jésus de sa vie pour le salut de l'humanité. « **Regarde jusqu'où Je t'ai aimé !** » F. Léger suivant les Evangiles de la Passion place un objet principal dans chaque vitrail : fouets, lavement des mains, couronne d'épines, clous, 3 croix ...



Juste au-dessus de l'autel, le vitrail des 5 plaies du Christ. Bordé d'une ligne rouge, l'intérieur bleu franc présente 5 soleils jaune d'or. Dans ces disques réguliers, entourés de rayons, une tache rouge symbolise une plaie du Christ. Seule concession accordée au réalisme : le Cœur de Jésus, cerné de blanc et de rouge dans le plus grand des soleils. Ce cœur transpercé, c'est le cœur qui nous a tant aimés. Cœur du Christ qui a souffert la Passion jusqu'à la croix. Au centre, ce vitrail est le point focal : 5 plaies glorieuses, sources d'Amour, de Réconciliation et d'Espérance. **Il est la Bonne Nouvelle, vision lumineuse et resplendissante du « pur Amour » du Christ ressuscité !**

Hors des normes classiques, les artistes ont créé une œuvre pour leurs contemporains. Ils ont voulu que « la lumière et la joie se déversent dans le cœur de chacun » par une symphonie de couleurs éclairant la grisaille de cette petite ville ouvrière du Pays de Montbéliard. Dès le parvis, la mosaïque éclatante de Jean Bazaine - fleuves charriant eau, sang, feu, épines et éclats de soleil rappelant le Sacré-Cœur - invite à pénétrer dans l'église.

La construction est le fruit d'une histoire inouïe menée par un curé volontaire, des paroissiens motivés n'hésitant pas à participer aux travaux et des artistes de renommée mondiale, sous la conduite avisée du P. Couturier, dominicain. Bénie en 1951, l'église s'inscrit dans le mouvement du renouveau de l'Art Sacré et connaît un rayonnement dépassant nos frontières, signe toujours actuel de l'Espérance offerte à tous.

Photo 1 : Chantal Gonet Photo 2 : Fondation du Patrimoine de l'église du Sacré-Cœur d'Audincourt.

Autour de la Parole de Dieu

MYSTERE DE L'INCARNATION

RK : Chaire ND de Paris



Joseph Penrad, prêtre, accompagnateur de CLM

« **Il est descendu du ciel** ; par l'Esprit Saint, il a pris chair de la vierge Marie, et s'est fait homme. » C'est par ces paroles que nous confessons notre foi au mystère de l'incarnation. Marie aurait donné naissance à Jésus sans relations intimes avec Joseph. Beaucoup trouvent cela absurde et s'en désintéressent. D'autres disent croire parce qu'on leur a appris ainsi. Mais d'autres encore disent que c'est un mystère, dans le sens, non pas de ce qu'on ne peut pas comprendre, mais qu'on n'a jamais fini de comprendre. Ils se mettent en recherche de sens d'après les Écritures. Comme Jésus nous y invite. Au

scribe qui lui demande ce qu'il doit faire pour avoir part à la vie éternelle, Jésus dit : « Dans la loi qu'est-il écrit ? » et il ajoute : « Comment lis-tu ? » Il s'agit donc aussi de savoir en quoi ce que nous lisons nous concerne, donne sens à notre vie et nous éclaire dans les choix quotidiens. Autrement dit, faire la relecture des textes de l'écriture et en actualiser le sens.

Luc dans le prologue, les deux premiers chapitres de son évangile, présente Joseph comme le père de Jésus. Dans la présentation de Jésus au temple il est écrit : « Les parents présentèrent Jésus au Seigneur. » (Luc 2/22) « Son père et sa mère étaient émerveillés de ce qu'on disait de lui. » (Luc 2/33) Et lorsque Jésus était perdu et retrouvé le troisième jour au temple, sa mère lui dit : « Ton père et moi te cherchions tout angoissés. » (Luc 2/48) A quoi Jésus répond : « Je dois être aux affaires du Père. » Il affirme son origine divine, « en lui habite toute la divinité » sans que pour autant son père et sa mère ne cessent d'être ses parents, puisqu'à Nazareth il leur était soumis. Ses parents ne comprennent pas ces paroles, mais Marie les gardait dans la mémoire de son cœur. Le cœur est à la fois le siège de l'émotion, de l'intelligence et de l'action. Les paroles de Jésus sont donc des paroles à écouter sans cesse en fonction de l'actualité de la vie personnelle et sociale. Le prophète dit : « Vos enfants ne sont pas vos enfants. » Un jour l'enfant, sans cesser de respecter ses parents, doit prendre sa vie en main, et vivre selon sa vocation personnelle.

L'Écriture nous apprend aussi que Jésus était pleinement homme. Ce qui est aussi un article de foi. Il n'a pas fait semblant d'être comme tout le monde, mais, écrit Paul : « Dieu a envoyé son Fils dans notre chair de péché. » (Romains 8/3) « Devenant semblable aux hommes. » (Philippiens 2/7) Et dans la lettre aux

Hébreux (2/17) : « Il devait se faire en tous points semblable à ses frères. » L'identité de Jésus est d'être à la fois « homme né de la femme, » et Dieu, « engendré par l'Esprit Saint. » Tel est le vrai mystère de la foi. Nous savons par expérience que toute naissance tient du miracle. Il a fallu que les parents se rencontrent, et de même pour toutes les générations qui nous précèdent. Un documentaire a montré le phénomène de la rencontre des deux cellules, masculine et féminine.

Dans le texte qui raconte la vocation de Marie il est écrit que l'ange Gabriel, le messager de Dieu, salue la jeune fille de Nazareth lui disant : « Le Seigneur est avec toi. » Ce qui trouble la jeune fille. Le messager ajoute : « Tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils, tu l'appelleras Jésus. » Tous les attributs divins lui sont attribués, et son règne n'aura pas de fin. Troublée, elle demande comment cela est possible, puisqu'elle ne connaît point d'homme. « L'Esprit Saint viendra sur toi, ainsi celui qui va naître sera appelé Fils de Dieu. » Le messager ajoute : « Rien n'est impossible à Dieu », en citant sa cousine Élisabeth qui va enfanter alors qu'elle est stérile et fort âgée.

Pour devenir homme, rejoindre l'humanité, Dieu veut avoir besoin du concours de l'homme. Le messager de Dieu s'adresse à Joseph en songe : « Ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse, l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint. » Et il ajoute : « Tu lui donneras le nom de Jésus. » Ce qui veut dire : le Seigneur sauve l'homme de son péché qui est un danger pour ce qu'il y a de divin dans l'homme créé à l'image de Dieu. L'enfant engendré par l'Esprit Saint sera cependant reconnu comme fils de Joseph. (Luc 4/22) La mission qui est confiée à Joseph est de prendre soin de l'enfant et de le situer dans la lignée de David, autrement dit, le situer dans la société, on dirait aujourd'hui « l'inscrire à l'état civil. » La conception virginale est un acte de foi, nous le confessons dans le credo, sans prétendre comprendre le comment. Jésus est à la fois né de Marie, et descendant de David par le bon vouloir de Joseph.

En quoi cet engendrement par l'Esprit Saint nous concerne-t-il ? Jean écrit dans le prologue de son évangile : « A ceux qui l'ont reçu et qui croient en lui, il leur a donné de devenir enfants de Dieu, ceux qui sont nés non pas de la volonté de l'homme, mais de Dieu. » Croire en lui c'est entrer en alliance avec lui, reconnaître son amour et, grâce à lui, nos capacités d'amour. Et collaborer ainsi à l'avènement du Royaume de Dieu, un monde d'amour et de paix, le monde d'une communauté fraternelle. Nous ne pouvons nous reconnaître frères, que si nous reconnaissons une instance supérieure, dit le philosophe. Cette instance, Jésus nous apprend qu'il est notre Père des cieux. Un jour, dans le monde de violence et d'inhumanité, surgira un monde de communion fraternelle, parce que l'essentiel surgit toujours mystérieusement dans le cœur de quelques-uns pour se communiquer aux autres, non pas par la volonté seule de l'homme, mais de Dieu qui nous donne le pouvoir de la fraternité. Telle est notre espérance chrétienne.

PRIER



Exposition Charles de Foucault - Viviers

« Ô Coeur très miséricordieux de Jésus qui as dit : « Venez à moi vous tous qui souffrez, qui êtes chargés, et je vous soulagerai », ta miséricorde est plus grande que ma misère, et c'est à elle que je m'adresse pour obtenir les grâces que je sollicite. Par ta miséricorde infinie, ne rejette pas mon humble prière, mais daigne l'exaucer. Toi qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. »

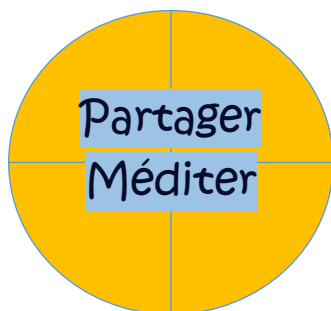
D'après la neuvaine au Sacré-Coeur de Jésus. Monastère de la Visitation, Paray-le-Monial

« Dieu notre Père, Tu n'es pas indifférent à nous, à ce que nous vivons.
 Tu portes chacun de nous dans ton Coeur.
 Tu nous connais par notre nom et Tu prends soin de nous.
 Tu nous cherches même quand nous T'abandonnons.
 Chacun de nous T'intéresse, car ton Amour T'empêche d'être indifférent à ce qui nous arrive.
 Touche notre coeur !
 Ouvre notre coeur, afin qu'il soit revêtu de ta Bonté et de ta Miséricorde, pour devenir en ton Fils Jésus, serviteurs des hommes.
 Seigneur Jésus-Christ, guéris-moi de la dureté de mon coeur.
 Rends mon coeur semblable au Tien : fort et miséricordieux, vigilant et généreux, qui ne se laisse pas enfermer sur lui-même et qui ne tombe pas dans le piège de la mondialisation, de l'égoïsme et de l'indifférence.
 Ainsi soit-il. **Prière du pape François dédiée au Sacré-Coeur**

« Esprit Saint, toi, lumière de notre intelligence, souffle doux qui guides nos décisions, accorde-moi la grâce d'écouter attentivement ta voix et de discerner les chemins cachés de mon coeur, afin que je puisse saisir ce qui compte vraiment pour toi et libérer mon coeur de ses troubles. »

Prière du pape Léon XIV

Intention de prière marianiste tirée de la journée mondiale du 12.X.2024 à Rome :
*Que Marie qui a vécu à la lumière de la Parole de Dieu, nous serve d'exemple pour que nous devenions nous aussi des témoins crédibles de l'amour divin, afin de susciter chez les jeunes le désir de faire partie de la Famille marianiste, pour que grandisse le Royaume de Dieu, un royaume de paix, d'union et de fraternité. **Prions le Seigneur.***



Sur les visages blessés des pauvres, nous trouvons imprimée la souffrance des innocents et, par conséquent, la souffrance du Christ lui-même (9)”. « Dilexi Te » Léon XIV

Servir les pauvres n'est pas un geste à faire « du haut vers le bas », mais une rencontre entre égaux... C'est donc en se penchant pour prendre soin des pauvres que l'Église assume sa posture la plus élevée. (79)”

Le manque d'équité est la racine des maux de la société. (94)”



Fanion du sacré coeur qui se trouvait sur la porte de la cellule de Thérèse
Pennant of the Sacred Heart from the door of Thérèse's cell

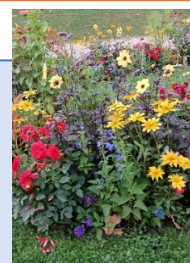
Photos RK Maison de Louis et Zélie Martin Sanctuaire Alençon - Objet exposé
Fleurs du jardin des Buissonnets Lisieux

“La dignité de toute personne humaine doit être respectée maintenant, pas demain. (92)”

“En tant que chrétiens, ne renonçons pas à l'aumône. Un geste qui peut être fait de différentes manières, et que nous pouvons essayer de faire de la manière la plus efficace possible, mais nous devons le faire. Et il vaudra toujours mieux faire quelque chose que ne rien faire. Dans tous les cas, cela touchera notre cœur.” (119)



Se documenter... approfondir la réflexion... sur le net de la Famille marianiste :



Au niveau mondial <http://www.marianist.org> : le site de la famille marianiste (français, anglais, espagnol)

En France <http://www.marianistes.com> : le site des religieux et de la famille marianiste (avec des onglets pour les autres branches)

<http://www.les-religieuses-marianistes.fr/> : le site des religieuses marianistes

<https://www.marianistes.com> : les jeunes de la famille marianiste (JFM)

Et puis <http://www.psaumes.info/> : les psaumes du dimanche commentés par le père Babel (SM)

